



FOCUS : LA LANGUE, UNE ARME DE SUBVERSION MASSIVE !

Dans 1984 , dystopie écrite par Georges Orwell, le philologue Syme expliquait : « Nous détruisons chaque jour des mots, des vingtaines de mots, des centaines de mots. (..) Ne voyez-vous pas que le véritable but de la novlangue est de restreindre les limites de la pensée ? ». Et voici ce scénario appliqué aux Etats-Unis d'Amérique pour contrôler comme dans les pires dictatures ce que pensent et disent ses citoyens, prétendant défendre la liberté d'expression , en piétinant allègrement le premier amendement de la Constitution ! Le New York Times et d'autres (PEN Amérique qui défend la liberté d'expression des écrivains) ont publié des listes d'environ 250 mots interdits : genre, avortement, diversité, femme, militant, handicap, personnes âgées, Amérindien, crise climatique, défavorisé, multiculturel, obésité, Noir, golfe du Mexique, etc...des termes relatifs à la diversité, l'équité et l'inclusion, au changement climatique, aux vaccins, et contre les programmes « radicaux et inutiles » de la recherche scientifique, selon la nouvelle équipe dirigeante. Dans cette nouvelle Amérique, le gouvernement pourra donc financer un projet destiné aux hommes mais pas aux femmes, aux Blancs mais pas aux Noirs, aux maigres mais pas aux obèses ? Bienvenue au royaume de l'absurde, où l'Associated Press est chassée des événements présidentiels pour avoir refusé de remplacer l'appellation « golfe du Mexique » par « golfe d'Amérique » dans ses dépêches, pour servir d'avertissement aux opposants. Résistons à cet appauvrissement du langage pour rabaisser, voire effacer, les concepts décrits et à cette censure sémantique réalisée grâce aux ordres donnés aux algorithmes de l'I.A. Patricia Perrot

EDITO

Parce qu'une Femme, c'est bien plus que la définition donnée par Pierre Larousse dans son Dictionnaire Universel du XIX^{ème} siècle : « Femme : femelle de l'homme, être humain organisé pour concevoir et mettre au monde des enfants. ». Découvrez les parcours, de quelques bourguignonnes, héroïnes qui se sont hissées au rang national voire international. Elles méritent d'être connues ou reconnues par le plus grand nombre, car elles ont laissé leurs marques originales dans l'Histoire, qui vont vous captiver, voire vous laisser sans voix, devant leur courage et leur ténacité malgré l'adversité. Patricia Perrot

Vie de la section

: Nous remercions vivement Mme Jeantet-Leclerc, de « La vie du Rail », qui a consacré un article sur notre décision de traiter mensuellement un thème de recherches, dans son numéro du 28 02.dernier (nos ancêtres bagnards par Jean-Charles Peteuil). Cela fait suite à « Hommage à Guy Bastiat, président-fondateur de l'association Gebora à Bordeaux » du 21 02. et à l'article du 22.11.2024 sur « les cheminots résistants de Dijon-Perrigny ». Nos adhérents répondent présents et participent avec assiduité à nos réunions hebdomadaires. Bénigne Dupaquier a proposé lundi 10 mars un thème de recherches et discussions sur « *le B.A.BA de la généalogie, les périodes de recherches, la formation des noms de famille, les recensements de population, la numérotation ascendante ou SOSA et descendante dite d'Aboville, les degrés de parentés, l'implexe, les empêchements de mariage (droit canon, droit civil)* », Daniel Barrant a suggéré comme prochain thème : « *L'origine de la Révolution de 1789* », pour le lundi 14 avril de 14h30 à 17h. La généalogie à l'UAICF est pratiquée dans quatre comités (Centraux, Est, Sud-est, Sud-ouest) et regroupe plus de 280 adhérents, dans dix associations ou sections : l'Association des généalogistes Amateurs Jean-Baptiste Godard de Rethel, Ambérieu Artistique, Gebora à Bordeaux, le Cercle Généalogique des Cheminots de Paris, Clermont-Ferrand, Dijon-Dole-Besançon, UAICL Lyon coordination, Nevers-Vauzelles, A.A.C.Toulouse généalogie, UAC Venarey les Laumes. Vous pouvez lire et partager la revue trimestrielle, *Généalogie-Rail* (ISSN 0986-9964), du CGC Paris (n°159 en distribution), le bulletin n°100 de *Généalogie Rail Toulouse* (ISSN L 2266-9167) qui vient de paraître début janvier, et le n° 84 du canard dijonnais trimestriel *Sur les rails de la Généalogie* (ISSN 2417-467X.) est entre vos mains ! La généalogie est une activité qui n'est pas réservée aux seniors et qui entremêle recherches, saisie informatique, comme une enquête policière au cœur de nos familles !...Les généalogistes UAICF sont prêts à accueillir cheminots, alliés et amis qui souhaitent commencer ou approfondir leurs recherches sur leur passé familial ou professionnel, en toute convivialité, Venez nous rejoindre, (carte et coordonnées de nos sections généalogie UAICF en page 9). Patricia Perrot



QUELQUES BOURGUIGNONNES HÉROÏQUES !

Mon premier coup de cœur est pour une femme de lettres mondialement connue, qui fut la première présidente de l'académie Goncourt en 1949, décorée de la Légion d'Honneur, elle sera la première femme en France à recevoir des fun raillles nationales.en 1954.

*Gabrielle Sidonie Colette, connue sous le nom de **Colette**, née le 28 janvier 1873 à Saint Sauveur en Puisaye dans l'Yonne, grandit dans une famille aimante de la petite bourgeoisie et reçoit une éducation laïque. Elle se marie, à 20 ans, avec Henry Gauthier-Villars, dit Willy, auteur de romans populaires, critique musical, éditeur et séducteur compulsif, qui l'encourage à écrire, la série des Claudine, qu'il publie sans vergogne sous son propre nom ! Elle se révèle une femme libre, se lib re du joug du mariage en divor ant en 1906. Elle signera maintenant ses écrits de son nom, débute une carrière de music-hall où ,dans des tenues très légères, elle présente des pantomimes orientales. Elle revendique sa bisexualité en partageant la vie de Mathilde de Morny, de Nathalie Clifford-Barney, ce qui fait scandale !. Elle fait la connaissance d'Henry de Jouvenel, rédacteur en chef au journal Le Matin, qu'elle épouse en 1912 et aura avec lui sa fille chérie Colette Renée de Jouvenel dite Bel-Gazou. A 40 ans, elle a une relation avec le fils de celui-ci,  g  de seize ans, dont elle tirera le roman «Le blé en herbe». Divorce en 1923, elle rencontre en 1925, Maurice Goudeket, son dernier mari. Auteure prolifique d'une cinquantaine de livres, ses écrits se succèdent au fil de sa vie et de ses expériences. Elle se démarque par son non- conformisme, son extravagance et par le choix de ses sujets (sa vie de femme libre, son amour immodéré de la Nature et des animaux). Son  ducation maternelle lui a donné l'observation fine des détails, de la Nature, et*



Portrait de Colette vers 1912 par Henri Manuel (1874-1947), domaine public

du côté paternel, la passion de la littérature, le sens de l'écriture juste, cela lui donne ce style particulier que l'on retrouve dans ses livres, romans ou nouvelles, ses écrits de journaliste et critique littéraire et musicale, ses pièces de théâtre. Très attachée à son terroir bourguignon, malgré des escapades bretonnes ou méditerranéennes, elle garda son accent rocailleux de morvandelle. Sa vie scandaleuse et ses deux divorces feront interdire par l'Eglise un enterrement religieux, mais la France l'honorera à son décès le 3 août 1954, des premières funérailles officielles pour une femme. Elle repose au cimetière du père Lachaise.

Voici une autre « irrégulière », qui n'a pas suivi le chemin tracé pour elle mais a choisi l'aventure,



Portrait de Jeanne Barret (1740-1807) par Cristoforo Dall'Acqua (1734 -1787) extrait de Navig. di Cook - Bougainville, T. II, pag. 204, domaine public

le grand large... Née à Lome, lieu-dit de **La Comelle** (71) dans le sud Morvan, fille de métayers, **Jeanne Barret** va devenir exploratrice et botaniste et participer à l'expédition de Bougainville sur la Boudeuse et l'Etoile de 1766 à 1769, connue comme la première femme à avoir fait le tour du monde. Déguisée en homme, sous le nom de Jean Barret, elle s'est enrôlée comme valet et assistant du naturaliste de l'expédition, Philibert Commerson, son compagnon, peu de temps avant que les navires de l'expédition ne lèvent l'ancre. À cette époque, il était formellement interdit à une femme de faire partie de l'équipage d'un navire : «

Par ordre du Roi, la présence de toute femme sur un bateau de Sa Majesté est interdite, sauf pour une courte visite ; un mois de suspension sera requis contre l'officier qui contreviendrait à cet ordre et quinze jours de fer pour un membre de l'équipage qui, lui-même, n'y souscrirait point. ». Aux dires de Bougainville, elle était experte en botanique. En sus de la collecte des plantes, coquillages et

Pierres, Jeanne Barret a aidé Commerson à organiser et cataloguer ses spécimens et notes. Débarqués à l'île Maurice, ils continuent leurs travaux jusqu'en mars 1773, décès de Commerson. Sans ressources, elle ouvre un cabaret puis se marie le 17 mai 1774 avec Jean Dubernat, officier de marine français originaire du Périgord. Elle boucle son tour du monde en 1775, par son retour en France. Cela lui permet de toucher l'héritage de Commerson et de bénéficier d'une pension du roi Louis XVI, qui reconnaît ses mérites comme aide-botaniste. Jeanne Barret meurt le 5 août 1807 à Saint Aulaye de Breuil (24). Louis Antoine de Bougainville la cite dans « Voyage autour du monde », et Diderot dans son conte philosophique « Supplément au Voyage de Bougainville ». Son nom a été donné à des fleurs, une chaîne de montagnes sur Pluton, des rues, un patrouilleur des Affaires maritimes. Un timbre poste lui est consacré et elle fait partie des 10 femmes inspirantes célébrées lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024.



Henriette d'Angeville, 1838, par J. Hébert aquarelliste suisse, (1812-1897), domaine public

*La « petite fiancée du Mont Blanc », **Pensée d'Angeville** (renommée **Marie-Henriette** le 25 germinal an XII)), voit le jour le 10 mars 1794 (20 ventôse an II), à **Semur en Auxois en Côte d'Or**, à proximité du Morvan. Sa famille s'installe dans l'Ain après que son père soit fait prisonnier et son grand-père guillotiné. Dès l'âge de 10 ans, elle escalade quelques sommets dans cette région. Partie vivre à Genève, elle rêve depuis longtemps de gravir le Mont Blanc. Elle se lance le 3 septembre 1838 en compagnie de douze guides et porteurs. Elle s'est fait confectionner une tenue décente, spéciale et saugrenue, qu'elle a dessinée en s'inspirant des tenues de chasse des hommes, composée, d'un pantalon bouffant, de guêtres, d'un manteau cintré et d'un canotier-cagoule isolant. Elle sera la première femme à faire l'ascension jusqu'au sommet sans se faire aider (après Marie Paradis qui avait été portée en 1808, pour arriver*

au sommet). Issue d'une famille aisée, rentière et célibataire, sans enfants, elle continue pendant 25 ans de vivre sa passion pour l'alpinisme. En 1863, elle réalise l'ascension de l'Oldenhorn dans les Alpes vaudoises, à 69 ans ! Elle développe aussi un vif intérêt pour la spéléologie. Elle meurt à 76 ans, le 13 janvier 1871, à Lausanne. Henriette rédigea pour sa famille le récit *Mon excursion au Mont Blanc*, paru aux éditions Arthaud en 1987 et tint son journal de voyage dans le *Carnet Vert*, illustré par Adélaïde Lebrun en 2024 aux éditions la Vagabonde.

Peut-être aurez-vous envie de connaître les destins de ces autres Bourguignonnes ?:

Marguerite Guérin épouse Boucicaut née en 1816 à Verjux (71), la gardienne d'oie, illettrée, qui devint la femme d'affaires puissante fondatrice avec son mari du célèbre *Bon Marché*, et la créatrice du non moins célèbre hôtel *Lutetia*.

Eugénie Sardon dite Herminie Cadolle native en 1845 de Saint Fargeau (89), amie de Louise Michel, femme communarde, emprisonnée pour ses idées révolutionnaires. Corsetière de formation, elle a l'idée de libérer les femmes du corset et après plusieurs essais présente son invention à l'exposition universelle de 1889, le corselet-gorge ancêtre du soutien-gorge. Avec des ambassadrices comme *Mata-Hari*, la duchesse de Windsor et *Coco Chanel* !

Kiki de Montparnasse, alias Alice Prin est née le 2 octobre 1901 à Chatillon sur Seine (21), élevée par sa grand-mère dans une grande pauvreté. Elle rejoint sa mère en 1913 à Paris. Dès 1914 elle exerce divers petits métiers, subit des mauvais traitements, se révolte, est renvoyée. Elle devient modèle nu ce qui la brouille avec sa mère. Elle pose pour *Soutine*, *Modigliani*, *Foujita*. Elle adopte la coupe au carré, les lèvres rouges et les yeux soulignés de khôl et devient la muse des *Années Folles*. Et parfois amante d'artistes célèbres (*Man Ray*, *Nijinski*), elle est aussi chanteuse, danseuse, gérante de cabaret, artiste peintre et actrice de cinéma. Durant l'entre-deux-guerres (1921-1939), elle anime le quartier du Montparnasse. Elle



1920, par Gustav Gwozdecki (1885-1935), domaine public

meurt à l'hôpital Laennec, en 1953, à 51 ans. Elle est inhumée au cimetière de Thiais.

N'oublions pas **Anne Bouthiot, la mère Poulard** qui a vu le jour à Nevers (58) en 1851 qui va concocter une omelette devenue l'emblème gastronomique du Mont saint Michel où elle tenait une auberge avec son mari.

Marguerite Monnot, née le 28 mai 1903 à Decize (58), est une pianiste (enfant prodige et talentueuse) et compositrice française de chansons et de musiques de films. Avec Edith Piaf elle forme le premier tandem féminin d'auteur-compositeur dans la chanson. Mon légionnaire, l'Hymne à l'amour, La goulante du pauvre Jean, Milord, de très nombreux succès ont jalonné leur parcours. Elle décède en octobre 1961, d'une crise d'appendicite. Elle est mondialement connue pour sa composition de la musique de la comédie musicale Irma la douce

Le 13 mai 1957 naît au Creusot (71), **Claudie André-Deshays**. Bachelière à 15 ans (et titulaire d'un bac + 19 : doctorat de médecine, certificats de médecine du sport, de médecine aéronautique et spatiale, de rhumatologie, DEA de biomécanique, doctorat de neurosciences), elle devient médecin, rhumatologue, chercheuse, spatonaute (la première française) et ministre !

D'autres noms peuvent éveiller votre curiosité devant leurs destins : Les comédiennes **Jacqueline Maillan** (1923-1992) native de Paray le Monial, comédienne comique de rôles de femmes enjouées et excentriques, **Claude Jade** (1948-2006), inoubliable interprète de Baisers volés de François Truffaut. L'astronaute **Sophie Adenot**, née en 1982 à Cosne-Cours-sur-Loire (Nièvre) est une militaire, ingénieure, Colonel de l'Armée de l'air et de l'espace, pilote d'hélicoptère puis pilote d'essai. **Catherine Mélanie Moneuse** (1799-1878) née à Dijon, mère de Gustave Bonickausen dit Eiffel, femme d'affaires avisée et visionnaire, elle fit prospérer le commerce de bois de ses parents et soutint indéfectiblement son fils dans sa carrière.

Dossier documenté, préparé et rédigé par Patricia Perrot

Sources : chroniques Wikipédia , dictionnaire Larousse, La pléiade,

La Java des Bombes Atomiques

Mon oncle un fameux bricoleur Faisait en amateur Des bombes atomiques.
Sans avoir jamais rien appris C'était un vrai génie Question travaux pratiques.
Il s'enfermait toute la journée Au fond d'son atelier Pour faire des expériences.
Et le soir il rentrait chez nous Et nous mettait en transe En nous racontant tout.
Pour fabriquer une bombe « A » Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de la tarte.
La question du détonateur S'résout en un quart d'heure C'est de celles qu'on écarte.
En c'qui concerne la bombe « H » C'est pas beaucoup plus vache Mais une chose me tourmente :
C'est qu'celles de ma fabrication N'ont qu'un rayon d'action De trois mètres cinquante.

Y'a que'qu'chose qui cloche là d'dans. J'y retourne immédiat'ment.

Il a bossé pendant des jours Palpant avec amour Ses atomes d'hydrogène.
Pour le distraire sa mère lui mit Des pétards sous son lit Mais il sourit à peine.
Et puis un jour qu'il essayait D'faire sauter l'poulailler Il prit tout en pleine gueule.
Alors couvert de sparadrap En buvant son tilleul Tonton nous déclara :
A mesure que je deviens vieux Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui flanche.
Soyons sérieux disons le mot C'est même plus un cerveau C'est comme de la sauce blanche. Voilà
des mois et des années Que j'essaie d'augmenter La portée de ma bombe.
Et je n'me suis pas rendu compte Que la seule chose qui compte C'est l'endroit où c'qu'elle tombe.

Y'a que'qu'chose qui cloche là d'dans. J'y retourne immédiat'ment.

Sachant proche le résultat Tous les grands chefs d'état Lui ont rendu visite.
Il les reçut et s'excusa De ce que sa cagna Était aussi petite.
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés Il les a enfermés En disant soyez sages.
Et quand la bombe a explosé De tous ces personnages Il n'est plus rien resté.
Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla pas Et joua les andouilles.
Au tribunal on l'a traîné Et devant les jurés Le voilà qui bafouille :
« Messieurs c'est un hasard affreux Mais je jure devant Dieu Qu'en mon âme et conscience,
Qu'en détruisant tous ces tordus Je suis bien convaincu D'avoir servi la France ».
On était dans l'embarras Alors on l'condamna Et puis on l'ammistia.
Et l'pays reconnaissant L'élut immédiatement Chef du gouvernement.

Boris Vian (auteur et interprète), Alain Goraguer (compositeur), enregistré chez Philips

Paris

Cercle Généalogique des Cheminots
9 rue du Château-Landon
75010 Paris
genealogie.cheminots@laposte.net

Association des généalogistes amateurs (AGAG)

17 rue Paul-Chappe
08300 Rethel
asso.jeanbaptistegodard@gmail.com

Venarey-Les Laumes

UAC Les Laumes
3 rue Gabriel-Cordier
21150 Venarey-Les Laumes
uacvl.genealogie@gmail.com

Dijon - Besançon - Dôle

UAICF Dijon Artistique
12 rue de l'Arquebuse
21000 Dijon
uaicfdijon21@gmail.com

Nevers

UAICF Nevers-Vauzelles
Hôtel du Nivernais
1 avenue Louis-Fouchère
58640 Varennes -Vauzelles
uaicf.genea58@wanadoo.fr

Ambérieu

UAICF Ambérieu Artistique
37 chemin du Dépôt
01500 Ambérieu
genearobert@laposte.net

Clermont-Ferrand

UAICF Clermont-Ferrand
5 rue Guynemer
63000 Clermont-Ferrand
uaicf63.genealogie@orange.fr

Lyon

UAICL Lyon Coordination
13 rue du Bélier
69002 Lyon
uaicl.coordination@gmail.com
didier.gaudin5@orange.fr

Bordeaux

Généalogie Bordeaux Rail
gebora33088@gmail.com

Toulouse

AAC Toulouse Section Généalogie
48 bis rue Louis-Plana
31500 Toulouse
grt.toulouse@hotmail.fr

Nîmes (sommeil)

AAC Nîmes
97 rue Pierre-Sernard
30000 Nîmes
uaicf.comite.med@orange.fr

Comité Est

9 rue du Château-Landon
75010 Paris
uaicfest@gmail.com

Comité Sud-Ouest

24 Boulevard de l'Hôpital
75005 PARIS
uaicfsudouest.comite@gmail.com

Comité Sud-Est

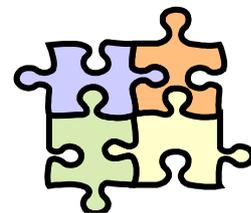
87 rue du Charolais
75012 Paris
uaicf.sudest@gmail.com

Comité des Services Centraux

9 rue du Château-Landon
75010 Paris
uaicf.centraux@gmail.com

Comité Méditerranée

13 rue Bénédict
13001 Marseille
uaicf.comite.med@orange.fr



LIRE : « *Ces malades qui nous gouvernent* », (1976), et « *Ces nouveaux malades qui nous gouvernent* » (1988), Pierre Rentchnick et Pierre Accoce, éd. Stock. « *La santé psychique de ceux qui ont fait le monde* », Patrick Lemoine, Éd. Odile Jacob (2019) : ces ouvrages nous montrent la fragilité tant physique que mentale des gens au pouvoir. Lorsque les chefs d'Etat prennent des décisions qui affectent des millions de personnes, sont-ils en possession de tous leurs moyens ? On sait que dans le passé, beaucoup d'entre-eux avaient de gros problèmes de santé, comme lors de la signature des accords de Yalta. Doit-on rendre public l'état de santé des dirigeants ? C'est aujourd'hui encore, une question d'une criante actualité. « *1984* » **Georges Orwell, publié en 1949** : ce roman dystopique traite des conséquences du totalitarisme, de la surveillance de masse et de la façon dont la vérité et les faits peuvent être manipulés. Il montre l'enrégimentement répressif des personnes et des comportements tant des proches que des autres personnes au sein de la société (confiance, délation, trahison). On trouve dans le roman de nombreux termes qui sont entrés dans l'usage courant, comme t « Big Brother », « double pensée », « police de la pensée », « crime de pensée », « novlangue ». « *Le bon marché, rive gauche. L'invention du grand magasin* », **Monica Burckhardt, 2013, éd. Assouline** : le parcours des inventeurs visionnaires d'une nouvelle façon de vendre, d'une nouvelle façon de diriger, d'un nouveau modèle d'entreprise qui va bouleverser les méthodes commerciales de l'époque. « *Ces femmes qui ont réveillé la France* », **Jean-Louis Debré et Valérie Bochenek, 2013, Fayard** : militantes de la liberté et de l'égalité, ces femmes ont proposé des ruptures, des mutations, dans le cadre des valeurs républicaines. Par l'ex président de l'Assemblée nationale et du Conseil constitutionnel.

ISSN 2417-467X. Directeur de la publication : Marc Charchaude. **Rédactrice en chef** : Patricia Perrot. **Comité de rédaction** : P. Perrot, M. Charchaude, B. Dupaquier, J.L. Ponnavey, Reno, H. Perrot. **Éditeur imprimeur** : UAICF Dijon Artistique 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon, uaicfdi-jon21@gmail.com. **Réunions généalogie** : 26 rue Léon Mauris 21000 Dijon, lundi a.m.et dernier mercredi a.m. du mois (selon calendrier). Contact : uaicfgenealogie21@gmail.com.